

ALICE, DE L'AUTRE COTE DU MIROIR

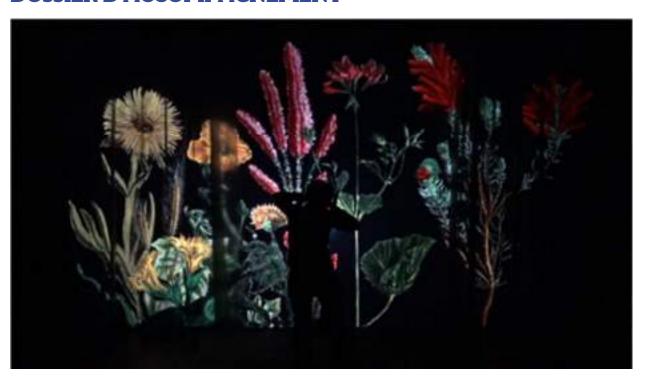
Cie Terrain de Jeu

D'après le roman de Lewis Carroll, traduction Henry Parisot, et mise en scène Agnès Bourgeois Du 11 au 21 mars 2020

THEATRE

A partir de 8 ans

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



PISTES PÉDAGOGIQUES:

Français

- Utilisation de la fiction pour interroger le réel
- Regarder le monde, inventer des mondes
- Étre capable de relier œuvre littéraire et œuvre artistique
- Découvrir diverses formes de récits d'aventures, fictifs ou non, et des textes célébrant les voyages

Éducation musicale

- Décrire et comparer des éléments sonores
- Étre capable d'échanger ses impressions sur les émotions ressenties, d'élaborer des jugements esthétiques, philosophiques



LE SPECTACLE

Alice a grandi, elle s'occupe de son chat Kitty quand elle se demande ce qu'il peut y avoir de l'autre côté du miroir de la pièce. Ce dernier est en fait le passage vers un monde extraordinaire, construit à l'image d'un échiquier. Débute alors un nouveau voyage au cours duquel Alice croise des êtres fabuleux. Le périple se termine quand elle atteint la huitième case de l'échiquier. Devenue reine, elle préside un banquet fastueux et féérique.

LA NOTE D'INTENTION

De l'autre côté du miroir, et ce qu'Alice y trouva (Through the looking-glass, and what Alice found there) est un roman de Lewis Carroll paru en 1871. Il fait suite aux Aventures d'Alice au pays des merveilles (Alice's Adventures in Wonderland).

En 2017, la compagnie Terrain de Jeu revient sur ce classique carrollien dans une adaptation théâtrale mise en scène par Agnès Bourgeois. Seule en scène, Alice, jouée par Corinne Fischer, raconte son incroyable aventure tandis que derrière elle s'anime un voile d'images et de sons, créés par le plasticien Antoine Boutet et le compositeur Fred Costa.

« D'abord assise avec les spectateurs, Alice décide de traverser le miroir qui leur fait face... Après cet instant, aussi fulgurant qu'un rêve, traversé de couleurs et de musiques chaotiques, elle réapparaît soudain et devant le miroir devenu mur, elle déplie son aventure pour tenter, en nous adressant ce récit, de reprendre pied dans le réel. »

Agnès Bourgeois



LA COMPAGNIE

La compagnie n'en est pas à sa première création. Depuis 2000 avec la création du spectacle *Mariages* (d'après Gogol), la compagnie a créé un peu moins d'une vingtaine de spectacles. Ce qu'on peut remarquer, c'est que « Alice, de l'autre côté du miroir » n'est pas le premier roman roman que la compagnie ait adapté. Leur premier spectacle est une adapation du *Mariage* de Gogol et il y a eu aussi « L'opus 3 : Violence du désir » d'après les *120 jours de Sodome* de Sade qui sera repris sous le nom du roman quelques années plus tard.

La compagnie n'en est pas non plus à sa première adapation de pièce ou de livre anglophone. Il eut Seven Lears de Howard Barker, Le conte d'hiver de William Shakespeare, L'opus 0 : Sur les traces d'Henri V.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Traduction - Henry Parisot
Mise en scène - Agnès Bourgeois
Interprétation - Corinne Fischer
Musique - Fred Costa
Image - Antoine Boutet
Régie générale - Boualeme Bengueddach

LE TEXTE

Un auteur: Lewis Carroll

Lewis Carroll, dont le vrai était Charles Lutwidge Dodgson, est né en 1832 en Angleterre au sein d'une famille de onze enfants. La moitié d'entre eux étaient gauchers et sept, dont Lewis Carroll, bégayaient. Cette esprit « gauche » pourrait expliquer l'absurdité des mondes de Lewis Carroll; c'est en tout cas le lien que fait le psychanalyste américain, John Skinner.

Aussi, ce bégaiement peut être à l'origine de la particularité du langage de Lewis Carroll, comme nous le verrons plus tard en détail.

Charles Lutwidge Dodgson grandit et devient romancier, essayiste, photographe amateur, ainsi que professeur de mathématiques à Oxford.

C'est au Christ Church du collège d'Oxfod qu'il rencontra son jeune modèle, Alice Liddel.



Il devient très rapidement un photographe réputé, son sujet favori étant les petites filles, même s'il photographie aussi des connaissances : écrivains, peintres et même des statues.

En 1964, il écrit son premier roman « Aventures d'Alice sous terre » inspirée de son modèle Alice Liddell, alors âgée de 12 ans, livre qu'il lui offre. Puis il écrit une deuxième version destinée à la publication sous le nom de « Les aventures d'Alice au pays des merveilles » avec la collaboration du dessinateur John Tenniel. Ce fut un succès.

Ce n'est qu'en 1872, que Lewis Caroll écrit la suite d'Alice : De l'autre côté du miroir.



Alice Liddel, photographie de Charles Lutwidge Dodgson, 1858

Le premier tome : Les aventures d'Alice au pays des merveilles



Il serait bon avant d'aborder la suite, de connaître le premier tome Les aventures d'Alice aux pays des merveilles.

Le roman conte l'histoire d'une petite fille nommée Alice. Alors qu'elle s'ennuie, elle aperçoit un lapin blanc, qui regarde sa montre en arrêtant pas de répéter qu'il est en retard. Elle décide alors de le suivre, jusque dans son terrier. Elle va alors découvrir un monde parallèle rempli de nombreux personnages absurdes et loufoques. Dans ce monde, le temps est inversé, on lui souhaite un joyeux « demi-anniversaire », et un bout de gâteau peut la faire rétrécir.

Nous allons voir maintenant les différents personnages qui existent dans Les aventures d'Alice au pays des merveilles, et qui reviennent dans Alice, de l'autre côté du miroir, puisqu'elle retourne dans ce même monde.



LES PERSONNAGES DE LEWIS CAROLL ET LEURS ADAPTATIONS DANS « DE L'AUTRE COTE DU MIROIR »

Dans le tome *Les aventures d'Alice au pays des merveilles*, Alice croise différents personnages qu'elle recroise pour certains dans *De l'autre côté du miroir* sortit en 1872.

La reine Rouge

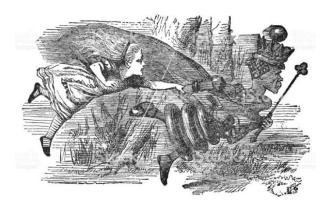
La Reine de cœur ou La Reine Rouge apparaît dans « Les Aventures d'Alice au pays des merveilles » ainsi que dans « De l'autre côté d'une miroir ». C'est une reine autoritaire, peu sympathique, reprenant souvent Alice sur son comportement. Elle veut que ses roses soient rouges et demande donc à Alice de peindre les roses. Elle joue aussi au golfe avec des animaux.



La Reine de cœur dans le Walt Disney « Alice au pays des merveilles », 1951



La Reine Rouge dans « Alice de l'autre côté du miroir » de James Bobin, 2016



La Reine Rouge de John Tenniel dans « De l'autre côté du miroir », 1871

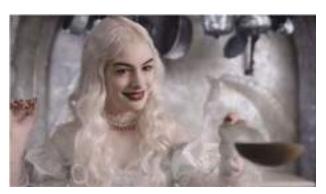


La reine Blanche

La Reine Blanche est très gentille, mais a un comportement assez naïf. Dans le premier film de Tim Burton « Alice au pays des merveilles » dans lequel la Reine Blanche apparaît la première fois, elle adopte un comportement plutôt enjoué, contrairement à la version de Lewis Carroll, dans laquelle elle est très souvent triste et dépressive.



La Reine Blanche de John Tenniel dans « De l'autre côté du miroir »



La Reine Blanche dans « Alice de l'autre côté du miroir » de James Bobin, 2016

Le cavalier Blanc

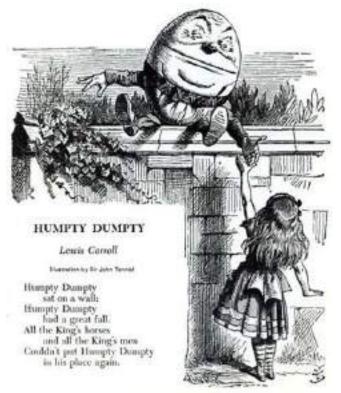
Envoyé par le Roi Blanc pour emprisonner Alice, il se laisse finalement attendrir par elle. Il l'aide alors à avancer sur l'échiquier dans « De l'autre côté du miroir ».



Le cavalier blanc de John Tenniel dans « De l'autre côté du miroir »



Le Gros Coco (Humpty-Dumpty)



Il vient d'une comptine anglaise imprimée en 1797 (voir comptine à gauche). Lewis Carroll a repris un des personnages qui a bercé son enfance pour le mettre dans son roman.



Humpty Dumpty dans Alice au pays des merveilles de Norman Z. McLeod, 1933

Humpty Dumpty de John Tenniel dans « De l'autre côté du miroir »

Le lion et la licorne

Le lion et la licorne se battent tous deux pour la couronne du Roi dans « De l'autre côté du miroir ».



Le lion et la licorne de John Tenniel dans « De l'autre côté du miroir »

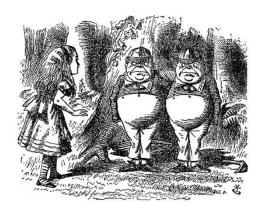


Bonnet Blanc et Blanc Bonnet (Tweedledum and Tweedledee)

Bonnet Blanc et Blanc Bonnet sont deux frères qui embêtent Alice et la détournent de son objectif. Ils fonctionnent à deux, ils se complètent. Lorsque l'un est mécontent l'autre est content, lorsque l'un ment l'autre dit la vérité, etc.



Bonnet Blanc et Blanc Bonnet dans « Alice de l'autre côté du miroir » de James Bobin, 2016



Bonnet Blanc et Blanc Bonnet de John Tenniel dans « De l'autre côté du miroir »

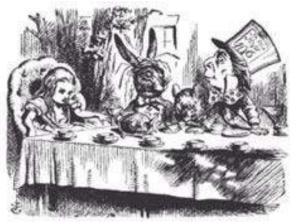


Bonnet Blanc et Blanc Bonnet dans le Walt Disney « Alice au pays des merveilles », 1951

Le lièvre de Mars et le Chapelier Fou

Ces deux personnages sont présents dans les deux tomes d'Alice.

Ce sont des personnages qui sont fous et leurs noms ne sont pas un hasard et font références à des expressions anglais courantes à l'époque de Lewis Carroll: « Etre fou comme un lièvre de mars » et « Etre fou comme un chapelier » (« Mad has a March hare » and « Mad has a hatter »).



Alice, le lièvre de mars et le chapelier fou de John Tenniel dans « De l'autre côté du miroir »





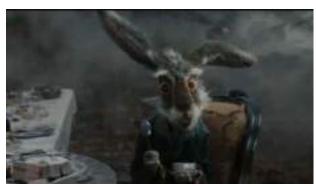
Le chapelier fou dans le Walt Disney « Alice au pays des merveilles », 1951



Le chapelier fou dans « Alice au pays des merveilles » de Tim Burton, 2010



Le lièvre de Mars dans le Walt Disney « Alice au pays des merveilles », 1951



Le lièvre de Mars dans « Alice au pays des merveilles » de Tim Burton, 2010

A faire en classe:

- 1: Comparer, à partir des différentes illustrations des personnages, les esthétiques qui s'en dégagent. Qu'est-ce que l'esthétique confère aux personnages? Quelle atmosphère cela renvoie?
- 2 : A partir des différentes adaptations, comparer ce qui a été repris (personnages ou éléments narratifs) et ce qui a été abandonné de l'histoire originelle de Lewis Carroll.
- 3 : Inventer un personnage qui pourrait se trouver dans *De l'autre côté du miroir*, et rédiger une aventure liée à ce personnage.



L'ECRITURE DE LEWIS CARROLL: LE NONSENSE ET LES MOTS VALISES

L'absurdité du langage : Le nonsense

« A piece of nonsense » est dans l'anglais courant une absurdité, une bêtise. Le nonsense est né en Angleterre. La langue anglaise permettait de nombreux jeux de sonorité comme « Humpty Dumpty », plusieurs comptines sont alors nées de ce nonsense. C'est une forme proche de l'absurde, travaillant particulièrement sur des jeux inventifs de langage. Lewis Carroll en est resté un des plus grands représentants.

Il s'est d'ailleurs exprimé sur ce nonsense : « Le non-sens est à la fois ce qui n'a pas de sens, mais qui, comme tel, s'oppose à l'absence de sens en opérant la donation de sens. Et c'est ce qu'il faut entendre par nonsense ». Le nonsense se distinguerait de l'absurde, par sa surabondance qui peut faire sens ; tandis que l'absurde aurait une logique, et se caractériserait par un manque, une absence.

Les mots-valises

Les mots-valises sont une des particularités des Aventures d'Alice au pays des merveilles et De l'autre côté du miroir de Lewis Carroll.

Certains analystes de Lewis Carroll ont fait la supposition que ces mots-valises seraient dû au bégaiement de l'auteur. Son bégaiement pourrait être à l'origine de cette idée d'assembler des mots, de rassembler deux mots en un seul.

Extrait « De l'autre côté du miroir » :

« Tout flivoreux vaguaient les borogoves, Les verchons fourgus bourniflaient »

Les mots valises sont compliqués à comprendre. Dans cet extrait (tiré de *De l'autre côté du miroir*) vient l'explication de L'Œuf Gros Coco (Humpty Dumpty) : « C'est comme une valise, voyez-vous bien y a trois significations contenues dans un seul mot... Flivoreux, cela signifie à la fois frivole et malheureux ... Le verchon est une sorte de cochon vert, mais en ce qui concerne fourgus, je n'ai pas d'absolue certitude. Je crois que c'est un condensé de trois principes : fourvoyés, égarés, perdus.

A faire en classe :

Inventer vous-mêmes deux ou trois phrases avec des mots valises. Les partager ensuite en classe et essayer de deviner pour chaque proposition quels sont les deux mots qui pourraient constituer le mot-valise.



LE JEU D'ECHECS

La lecture « De l'autre côté du miroir » nécessiterait, d'après spécialistes, une connaissance des échecs, le livre étant constitué de plusieurs références faites au jeu. De fait, les échecs sont au cœur de l'histoire puisqu'Alice se retrouve sur un échiquier lorsqu'elle passe derrière le miroir. Ainsi, on voit apparaître des figures qui font référence au jeu, comme celle du cavalier blanc. La partie d'échecs se termine quand elle atteint la huitième case de l'échiquier et devient Reine.



Voici ci-dessous un extrait d'Alice qui comprend qu'elle est dans un échiquier :

Extrait De l'autre côté du miroir, 1871 (traduction de Henri Parisot)

« Je vous assure que l'on dirait les cases d'un vaste échiquier! finit par s'écrier Alice. Il devrait y avoir des pièces en train de se déplacer quelque part là-dessus – et effectivement il y en a! ajouta-t-elle, ravie, tandis que son cœur se mettait à battre plus vite. C'est une grande partie d'échecs qui est en train de se jouer – à l'échelle du monde entier – si cela est vraiment le monde, voyez-vous bien. Oh! que c'est amusant! Comme je voudrais être une de ces pièces-là! Cela me serait égal d'être un simple Pion, pourvu que je pusse prendre part au jeu... mais, évidemment, j'aimerais mieux encore être une Reine." En prononçant ces mots elle lança un timide regard à la vraie Reine, mais sa compagne se contenta de sourire aimablement et lui dit: "C'est un vœu facile à satisfaire. Vous pouvez être, si vous le désirez, le Pion de la Reine Blanche, car Lily est trop jeune pour jouer. Pour commencer, vous prendrez place dans la seconde case; et quand vous arriverez à la huitième case, vous serez Reine..." À ce moment précis, on ne sait trop pourquoi, elles se mirent à courir. »

Source: BNF: http://classes.bnf.fr/echecs/pedago/antho/g.htm



PISTES PÉDAGOGIQUES

Thématiques transversales

- Jeu autour du mot, autour de la langue, du nonsense
- Le surréalisme
- Le réel et l'irréel
- Le rêve

Dramaturgie

- Une comédienne, seule sur scène
- Alice raconte ce qu'elle a vu en traversant le miroir : derrière elle, des projections d'images et de sons
- Musique de Fred Costa

ETUDE DE LA MISE EN SCENE

Choix dramaturgiques:

Dans la mise en scène d'Agnès Bourgeois, le texte de Lewis Carroll est repris mais il y a un changement de point de vue, même si nous restons en focalisation interne.

Rappel: les différents points de vue

Focalisation omnisciente (ou zéro): Le narrateur sait tout de l'histoire et la raconte.

Focalisation interne : Le narrateur rapporte tout ce qu'il sait du personnage notamment ses pensées.

Focalisation externe : Nous ne connaissons rien aux pensées du personnage, le narrateur rapporte seulement les apparences extérieures.

Dans le livre, c'est le narrateur Lewis Carroll qui nous conte l'histoire d'Alice, c'est donc un récit à la troisième personne. Tandis que dans la mise en scène d'Agnès Bourgeois, le choix qui est fait est celui d'un récit à la première personne : c'est Alice qui raconte ce qui s'est passé.



Le deuxième gros changement est qu'elle la raconte une expérience qu'elle a déjà vécu, elle ne la vit pas sur le moment. Ainsi c'est le souvenir qui resurgit avec les images, les sons. La comédienne interprétant Alice est seule sur scène pour faire porter les mots et conter au spectateur ses aventures.



Un autre choix dramaturgique est celui de l'incertitude concernant la frontière entre rêve et réalité. Dans le livre de Lewis Carroll, ce dernier fait le choix du rêve : Alice après ses aventures se retrouve dans la maison du début face au miroir. Dans cette adaptation Alice conte son histoire mais est toujours derrière le miroir, elle ne retourne pas dans la « réalité ». Ce parti pris nous laisse libres de croire à ce que l'on veut.

A faire en classe:

Partir de cet extrait et le réécrire avec deux contraintes qui ont été celles de la metteuse en scène de par ses choix dramaturgiques.

- à la première personne
- au passé (conter ce qui s'est passé)

Extrait « De l'autre côté du miroir » :

« Oh! Kitty! ce serait merveilleux si on pouvait entrer dans la Maison du Miroir! Faisons semblant de pouvoir y entrer, d'une façon ou d'une autre. Faisons semblant que le verre soit devenu aussi mou que de la gaze pour que nous puissions passer à travers. Mais, ma parole, voilà qu'il se transforme en une sorte de brouillard! Ça va être assez facile de passer à travers... »

Pendant qu'elle disait ces mots, elle se trouvait debout sur le dessus de la cheminée, sans trop savoir comment elle était venue là. Et, en vérité, le verre commençait bel et bien à disparaître, exactement comme une brume d'argent brillante. »



LA SCÉNOGRAPHIE: LE TRAVAIL D'IMAGE

Le travail de scénographie repose entièrement sur l'image (projetée sur l'écran) sinon il n'y a aucun décor. Antoine Boutet, qui s'occupe de l'image dans le spectacle, est un réalisateur et plasticien français, il expose pendant dix ans ses vidéos et installations. Il est très intéressé par les espaces urbains, les traversées de labyrinthes à fourmis, les ponts et canaux impossibles, les sites touristiques murés...

Aujourd'hui, ses films documentaires renouvellent son travail sur la transformation politique du paysage. *Sud Eau Nord Déplacer* est un long-métrage qui suit le plus grand projet de détournement d'eau au monde. Ses autres films, *Zone of initial dilution* et *Le plein pays* ont été primés dans de nombreux festivals.



Film Sud Eau Nord Déplacer



Film Sud Eau Nord Déplacer



Film Sud Eau Nord Déplacer

A travers ces images, nous pouvons voir le côté surréaliste qui émerge de la réalité, le cadre de l'image ainsi que ce mélange entre urbain et nature semble rendre irréel la réalité. On comprend alors qu'Agnès Bourgeois se soit tournée vers Antoine Boutet pour réaliser les images d'Alice, qui créent ce monde étrange et absurde.









Alice, de l'autre côté du miroir d'Agnès Bourgois

A faire en classe:

A votre tour ! Partir de la réalité pour aller dans la fiction.

Prendre une photographie d'un immeuble, d'une voiture ou d'un paysage, qui a une apparence irréelle. Faire défiler les différentes photographies en classe et demander aux élèves, pour chaque image, d'écrire la première phrase d'une histoire fictive.

A faire en classe

À QUOI RÉVES-TU?

Objectif: sensibiliser les enfants à la notion de rêve

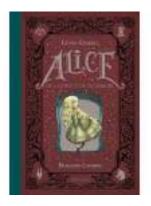
Ouvrir une discussion sur le rêve avec les enfants, à partir de quelques questions : Est-ce que tu te rappelles de tes rêves ? Est-ce qu'il y a un rêve que tu fais souvent ? Est-ce que les situations dans tes rêves sont réelles ou imaginaires ? Est-ce qu'il t'arrive de faire des cauchemars ? Si oui, qu'est-ce que tu fais lorsque tu te réveilles ? Est-ce qu'il t'arrive de faire des rêves magiques ?

Une fois que tous les enfants ont parlé d'un rêve, demandez-leur de le dessiner.



POUR ALLER PLUS LOIN

Ressources bibliographiques

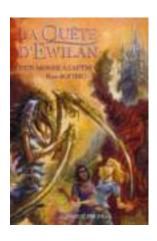


- Les aventures d'Alice au pays des merveilles, Lewis Caroll (1865)
- **De l'autre côté du miroir, et ce qu'Alice y trouva**, Lewis Caroll (1871)

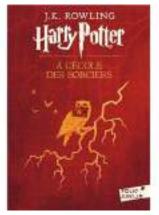
La Quête d'Ewilan - Dès 9 ans

Si rien ne distingue Camille des autres élèves de sa classe, l'adolescente est néanmoins très différente de ses semblables. Incroyablement surdouée, ignorée par ses parents adoptifs, elle se retrouve un beau jour propulsée dans un monde parallèle aux multiples dangers. En compagnie de son ami Salim, Camille apprend qu'elle se nomme Ewilan, qu'elle appartient à l'empire de Gwendalair et qu'elle a le pouvoir de le sauver. Du fantastique, du rêve et de l'amitié : cette saga sans défaut est une rareté. Trois tomes.

Source : La Fnac







Source: La Fnac

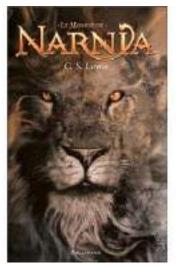
Harry Potter - Dès 9 ans

Le jour de ses onze ans, Harry Potter, un orphelin élevé par un oncle et une tante qui le détestent, voit son existence bouleversée. Un géant vient le chercher pour l'emmener à Poudlard, une école de sorcellerie!

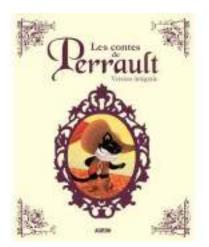
Voler en balai, jeter des sorts, combattre les trolls : Harry Potter se révèle un sorcier doué. Mais un mystère entoure sa naissance et l'effroyable V..., le mage dont personne n'ose prononcer le nom.

Le monde de Narnia - dès 9 ans

« À l'origine de tout chef-d'œuvre de la fantasy, il y a un moment magique, le moment de la traversée. La traversée de l'Armoire par la petite Lucy en 1950 est l'un des moments emblématiques de ce puissant genre de la fantasy dont "Le Seigneur des Anneaux" et "Harry Potter" sont parmi les jalons marquants. Une lignée qui remonte à ceux dont C. S. Lewis lui-même est l'héritier: les mythes grecs, le folklore irlandais, les contes de Grimm et d'Andersen... C'est avec des yeux d'enfant, de l'enfant que le Professeur Lewis n'a jamais oublié d'être, que nous entrons, comme Lucy, à travers l'Armoire, dans un monde où s'affrontent courage, loyauté et trahison, où s'accomplissent conflits héroïques et quêtes magiques, et où la présence la plus lumineusement humaine est celle d'un lion qui parle» (Christine Baker, directrice éditoriale, Gallimard Jeunesse).



Source : La Fnac



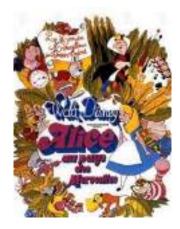
Les contes de Perrault - Dès 6 ans

La collection: Les grands chefs-d'œuvre de la littérature enfantine à lire et à redécouvrir en famille. Le livre: Aujourd'hui, petits et grands du monde entier connaissent l'histoire de la Belle au bois dormant ou celle du Petit Chaperon rouge. Tout le monde craint Barbe Bleue et admire l'ingéniosité du Chat botté. C'est à Charles Perrault que l'on doit l'écriture de ces récits fabuleux, que l'on retrouve ici en intégralité, illustrés avec talent par Thomas Tessier.

Source : La Fnac



Ressources vidéographiques: adaptations filmiques d'Alice

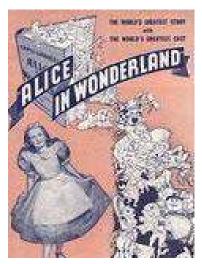


Alice au pays des merveilles, dessin animé, Walt Disney, (1951).

Alice au pays des merveilles de Tim Burton et Alice de l'autre côté du miroir de James Bobin (2010 et 2016)







Alice au pays des merveilles de Noman Z. McLeod (1933)



Ressources visuelles : Les illustrations d'Alice au pays des merveilles réalisées par Salvador Dali (1969)





